

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 5 (1917)

Heft: 54

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bientôt la Douma revisera la loi sur les élections municipales. La Ligue a envoyé à tous les députés une circulaire les engageant à voter pour l'admission des femmes à la municipalité, et une autre circulaire aux maires des villes russes, avec la demande de s'unir à nous et d'exiger du Parlement le suffrage municipal pour les femmes. La plupart des maires ont satisfait à notre demande, et ils nous écrivent que, selon eux, la femme russe a prouvé, par sa collaboration intelligente et utile pendant la guerre, qu'elle mérite pleinement ses droits civiques à la municipalité et au parlement. Un bon point à ces maires, à l'esprit juste et progressiste.

C'est à ce propos que la Ligue organise actuellement des cours d'administration municipale et communale, pour préparer les femmes à leur rôle futur de déléguées et d'électrices municipales, qu'elles rempliront ainsi plus consciencieusement que les hommes, qui font, eux, leur apprentissage aux dépens de la municipalité dont ils sont déjà membres. Pour leur donner l'occasion de s'instruire d'avance, les hommes seront admis à nos cours sur l'administration municipale.

Avant les dernières élections municipales de Péetrograde, le parti progressiste du Conseil municipal s'est adressé aux femmes avec la requête de le soutenir dans sa campagne électorale. Nous sommes venues à la rescousse en organisant un grand meeting et quêtant des votes pour lui.

... Ces derniers temps, la question de coopération prend beaucoup d'importance et se développe de plus en plus. Notre Ligue a organisé des cours coopératifs, préparant des employés des deux sexes pour les différentes entreprises coopératives dans les villes et dans les villages.

Depuis le commencement de la guerre, nous avons organisé des cours de soins aux blessés, qui ont fourni au pays plus de deux mille infirmières bien préparées. Actuellement, c'est le 12^{me} groupe qui va se mettre au travail dans les hôpitaux et sur le front. Notre lazaret, inauguré et entretenu depuis le commencement de la guerre aux frais de nos membres, fonctionne sans interruption. Les médecins et les infirmières sont des membres de notre Ligue et très dévouées à leur tâche.

A part cela, nous avons organisé un asile pour 80 évacuées et réfugiées, jeunes filles sans famille, auxquelles nous trouvons du travail et donnons l'occasion de s'instruire aux différents cours de la Ligue ou ailleurs, pour leur procurer un gagne-pain honnête dans l'avenir.

En vue de la cherté de la vie, nous avons organisé deux restaurants populaires, un peu dans le genre des « Bouillon Duval », à Paris, où plus de 1500 personnes peuvent recevoir tous les jours un bon repas sain, à un prix relativement bon marché.

Pour les personnes qui doivent s'occuper de tous les travaux d'agriculture, en remplacement des hommes partis pour la guerre, nous avons organisé des cours d'agriculture, d'horticulture et d'économie domestique dans les villages. En même temps nous leur donnons des notions sur l'hygiène et sur les soins à donner aux petits enfants.

Cette tâche d'être les éducatrices des femmes du peuple et de nous mettre en relation avec elles nous semble très indiquée.

Bientôt nous allons inaugurer une bourse de travail pour les femmes. Les statuts en sont déjà prêts.

Voilà à peu près le bilan de l'activité de notre Ligue des Droits de la Femme pendant la guerre.

D^r SCHISCHKINA-JAWAIN.



Association nationale suisse
pour le Suffrage féminin

Communications du Comité central.

I. — Les présidentes des Sections sont informées qu'elles recevront avant le 12 avril, soit un mois avant la date de l'Assemblée générale de Lausanne, l'ordre du jour de cette Assemblée, le programme des séances, et une carte *blanche*, dite carte de légitimation, indiquant le nombre de délégués auxquels a droit chaque Section à l'Assemblée générale. Cette carte sera échangée contre les cartes *roses* de vote à l'Assemblée même.

II. — Les Sections sont priées de faire savoir à la Secrétaire, Mme Vuilliomonet-Challandes (Tête de Ran, 29, La Chaux-de-Fonds), avant le 1^{er} mai, le nom de leurs délégués. Il est rappelé que les membres du Comité Central ne peuvent pas être délégués des Sections à l'Assemblée générale.

III. Les Sections qui ne l'ont pas encore fait, et celles de Bâle, Berne, et du canton de Neuchâtel exceptées, sont priées de faire parvenir leur rapport annuel à la Présidente, avant le 1^{er} mai, afin qu'il puisse être rendu compte de leur activité dans le rapport présidentiel.

La Présidente: Emilie Gourd.

Nouvelles des Groupes.

GENÈVE. — C'est encore la Commission des Conférences qui a surtout travaillé, ce mois, dans des milieux divers. Milieux de jeunesse, M^{lle} Meyer ayant parlé, le 9 mars, aux jeunes filles groupées dans la Société du « Rayon », et M^{lle} Gourd, les 14 mars et 1^{er} avril, aux Associations d'anciennes catéchumènes de MM. les pasteurs Poulin et Guillot, et le 22 mars, aux instructrices et aux chefs de nos Girl-Scouts, de nos principes et de nos revendications. Milieux de campagne, M. Louis Braschoss ayant traité, le 11 mars, dans le temple d'Avully, de ce sujet: *Un pas en avant vers le christianisme: le féminisme*; et M^{lle} Gourd ayant exposé à quelques habitants du village de Genthod, le 21 mars, pourquoi les femmes réclament le droit de vote. Signalons encore, quoiqu'elle ne fût pas organisée par notre Association, la conférence prononcée par M^{lle} Gourd à l'Université Ouvrière, sous ce titre: *Que réclament les féministes?*, et qui a donné lieu à une belle passe d'armes entre les partisans de nos idées, et les doctrinaires d'un anarchisme international, qui prétend que le féminisme est essentiellement bourgeois et capitaliste, et que le prolétariat féminin n'aura rien à gagner à son émancipation politique! Avec le printemps, notre Commission arrête son activité. — Une Assemblée extraordinaire a été fixée au mercredi 25 avril, à 8 h. 30 du soir, pour discuter le projet de statuts de l'Association suisse présenté par le Comité Central. On aura de plus le plaisir d'y entendre M^{lle} Chenevard, de Neuchâtel, parler sur ce sujet: *Féminisme et féminité*.
E. Gd.

* VAUD. — Deux conférences ont signalé le mois de mars. Le 8, M. Ed. Privat nous entretenait du *Rôle de la femme dans la vie nationale*, rôle encore à venir et que M. Privat fait entrevoir comme nécessaire, salutaire et désirable. Par un patriotisme vrai, les femmes pourront faire œuvre nationale solide dans la famille. Par leur participation aux affaires municipales, elles aideront à supprimer certaines pratiques invétérées qui troublent la morale et l'hygiène publiques. — Le 22, M. Raymond, rédacteur à la *Revue*, nous parlait du *Féminisme après la guerre*. Converti au féminisme en voyant la femme à l'œuvre depuis 1914, M. Raymond croit que sa position sera très difficile sitôt après la guerre, et que, pour que sa dignité morale sorte intacte de la lutte, elle devra s'organiser, se défendre et réclamer un salaire suffisant. Une préparation sérieuse dans tous les genres de travaux s'impose aux femmes, pour éviter d'être à la merci des employeurs. « Armez vos filles dès aujourd'hui et évitez d'en faire des manœuvres! »

— Le Comité du Suffrage n'est point lui-même resté inactif et nombreuses ont été les réunions instructives dans le canton. Le Comité s'occupe aussi activement à préparer à Lausanne l'assemblée générale des 12 et 13 mai prochain, et ne négligera rien pour rendre cette rencontre attrayante et cordiale. Il espère que nombreux seront les hôtes et visiteurs en ces journées, qui célébreront aussi le 10^{me} anniversaire de la fondation de notre Association vaudoise.
A. P.

LA CHAUX-DE-FONDS. — M. le professeur de Maday nous a résumé, le 12 mars, en une conférence des plus appréciée, son cours donné à Neuchâtel sur *les Femmes et le Conseil de Prud'hommes*, et M. Schurch, président de l'Union ouvrière, a ajouté quelques renseignements sur le mode particulier d'élections aux dits tribunaux. Un premier point à noter, c'est qu'il ne se produit aucune compétition dans ce domaine, chaque groupe (ouvriers-patrons) dans chaque organisation ou industrie (horlogerie; construction; subs'tance; vêtements; professions diverses, comprenant les ménagères, employés de l'état, etc.) proposant ses candidats, votant pour eux, sans qu'aucun quorum soit exigé. Aussi la participation au scrutin n'a jamais été très forte. Il est même arrivé que le nombre des candidats soit supérieur au nombre des votants... — L'affaire de Genève, le résultat concluant de Zurich, où neuf femmes ont été élues, exclusivement par des électeurs, puisque seule l'éligibilité est conférée aux femmes, nous engageant à participer activement au vote. Chaque citoyenne pourra y prendre part, à titre de ménagère, si elle n'est incorporée dans aucun corps de métier. P.

BERNE. — La dernière conférence de notre cours fut consacrée au sujet *Die Frau als Bürgerin*, que Mme Merz, rédactrice de l'organe central de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses, traita avec maîtrise. — Le 23 mars, notre Société se réunit en assemblée générale et s'occupa longuement des nouveaux statuts de l'Association suisse. Différents points du projet furent attaqués, et l'on chargea les déléguées d'en relever l'importance à l'Assemblée générale de Lausanne. Ensuite, la proposition du Comité tendant à la création de deux commissions spéciales, l'une pour l'organisation des cours civiques, l'autre pour l'étude de questions économiques, fut adoptée, et les élections eurent lieu immédiatement. — Le Comité d'action pour l'obtention du droit de vote en matière communale a organisé ce mois dix conférences, dont 6 très réussies en langue française. — Le n° 5 de la *Bürgerin* a paru. — Enfin, le parti libéral-conservateur (liberal-konservative Partei) s'est aussi occupé du suffrage féminin en matière communale et l'a discuté en assemblée politique. M. Dürrenmatt, de Herzogenbuchsee, député au Grand Conseil, a démontré, on ne le saurait mieux, combien la collaboration de la femme serait utile au bien des communes, surtout à la campagne. Quoique la plupart de ses collègues n'aient pas semblé vouloir appuyer toutes ses revendications féministes, nous avons l'impression que ce parti politique aussi commence à envisager favorablement notre cause. V.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Pour faire mieux connaître l'Union et son activité dans des milieux qui, trop souvent encore, l'ignorent, et pour lui assurer un recrutement plus actif des forces morales et financières dont elle a besoin, le Comité a organisé, le vendredi 23 mars, une séance de propagande, dans le vaste salon obligamment mis à sa disposition par l'un des membres de l'Union, Mme Ed. Naville. Plus d'une centaine de dames et de jeunes filles avaient répondu à l'invitation qui leur avait été adressée, et ont entendu successivement M^{lle} Meyer, présidente, parler du but et des principes directeurs de l'Union des Femmes, et rappeler l'intention de ses fondatrices; M^{me} Fatio-Naville, énumérer les différentes organisations créées par l'Union, et ayant depuis lors acquis leur vie indépendante, comme l'Atelier coopératif de lingerie (fermé depuis longtemps, d'ailleurs), les Foyers féminins, les Pénates, l'Alliance, le Bureau de surveillance de police, etc.; M^{lle} Gourd, enfin, esquisser à grands traits la vie actuelle de l'Union, et son travail dans des domaines bien divers. L'intérêt qu'ont rencontré ces trois exposés permet d'espérer qu'un bon nombre de nos concitoyennes se joindront à nous (on sait qu'il faut présenter pour cela une demande au Comité, appuyée par deux membres de l'Union, à titre de marraines), pour nous aider dans l'œuvre toujours plus vaste qui s'étend devant nous. Les trois rapports seront d'ailleurs prochainement imprimés en une brochure, qui constituera un excellent instrument de propagande et de documentation. — Le Comité de l'Ouvroir a dû se décider à son grand regret à fermer le petit atelier de cartonnages, qui a fonctionné exactement deux ans, mais qui ne répondait plus à un besoin aussi pressant, et pour lequel les frais de matière première devenaient par trop considérables. L'atelier de couture et le service de travail à domicile s'efforceront de tenir bon, malgré les grandes difficultés d'achats de

marchandises, et la désinvolture parfaite avec laquelle les Consuls de France et d'Italie lui laissent la charge de femmes ressortissantes de ces pays. — La Commission des Assurances a décidé, elle aussi, de fermer son Bureau de renseignements, vraiment trop peu fréquenté, mais continuera à donner par lettre des conseils à toutes celles qui en demanderont. Une causerie de propagande a eu lieu à Carouge, et des articles seront prochainement publiés dans différents revues populaires, pour faire connaître le principe de l'assurance. — Enfin, l'Union s'occupe, avec le Secrétariat des Intérêts féminins, d'une étude documentaire sur la situation des ouvrières en munitions. E. Gd.

Foyers du Travail féminin. — L'assemblée générale des Foyers du Travail féminin, réunie le 22 mars, dans le local de la Corratierie, 18, a eu son succès habituel. Ce n'est pas une de ces réunions toutes de chiffres, qui, si elles ont leur intérêt pour les actionnaires, attirent peu et laissent froid. Certes, les chiffres ont eu leur part légitime, mais réduite à l'indispensable. Les rapports de la présidente, M^{me} Maurice Dunant, et de la trésorière, M^{lle} Hentsch, ont été beaucoup plus réjouissants qu'on n'osait s'y attendre dans les circonstances actuelles. Même, dans l'un des Foyers, on a réussi à faire du bénéfice, et cela sans avoir écorché les clientes, puisque le prix des rations n'a été augmenté que pour deux ou trois articles, et que le nombre des repas s'est maintenu aussi élevé que précédemment. C'est donc le résultat d'une année de grand travail, accompagné de soucis, de combinaisons, de préoccupations, sans cesse renaissantes, mais couronné d'un succès mérité, qui a été présenté aux actionnaires. Ceux-ci, par l'organe de MM. Dunant et de M^{me} Chaponnière-Chaix, en ont exprimé au Conseil d'administration leur joyeuse surprise et leurs remerciements. La partie administrative a été suivie d'une causerie extrêmement captivante de M^{me} Chaponnière, sur l'activité féminine en Suisse alémanique pendant la guerre; enfin, membres du Conseil et actionnaires se groupèrent autour des petites tables où le thé était servi, accompagné de sucre en morceaux: c'est dire que la prévoyance a régné et règne en maîtresse à la direction des Foyers féminins! Ch. Ch.

Vaud. — *Union des Femmes du Canton de Vaud.* — Il a été organisé, en mars, une séance destinée spécialement aux tuteurs et aux mères. M. Méan, avocat, y a parlé avec grande compétence de *La tutelle au point de vue juridique*. Il a donné à ses auditrices de précieux renseignements sur les autorités tutélaires et préconisé l'institution d'« offices de tutelle », comme il en existe à Zurich et ailleurs, et qui rendent d'inappréciables services. M^{me} Roy-Tophel présentait ensuite sous le titre de: *Education morale*, des conseils très élevés aux femmes appelées à guider notre jeunesse. — Yverdon ne possède pas encore d'Union de Femmes, et fait ainsi un grand vide dans notre faisceau vaudois. Dans le désir d'inciter les femmes d'Yverdon à se grouper et à travailler avec nous dans tant de domaines où nous avons besoin de la collaboration de toutes les bonnes volontés, nous avons fait donner récemment, dans cette ville, une conférence sur nos Unions de Femmes. Si le résultat souhaité n'a pas été atteint sur-le-champ, nous avons cependant tout lieu d'espérer qu'il le sera sans trop tarder. — L'Assemblée générale de l'Union des Femmes du Canton de Vaud aura lieu, à Lausanne, le vendredi 25 mai, dès 9 h. 1/2 du matin. La séance de l'après-midi sera publique. Nous y entendrons, entre autres, M^{me} Dr Olivier nous parler de deux récentes lois sur les enfants placés et sur l'assurance infantile. L. D.

St-Gall. — *Commission Centrale féminine de Secours.* — Le rapport pour 1916 qui vient de paraître donne d'intéressants détails sur l'activité de ce groupement de sociétés féminines qu'ont fait fonder les nécessités de la guerre. Les cours professionnels — couture et confection — ont continué durant toute l'année, d'importantes subventions privées complétant l'allocation de 2000 fr. faite par le Conseil municipal. D'autre part, la Commission a procuré du travail à domicile à bien des femmes, en leur faisant confectionner des chaussettes, des gants, qui ont été envoyés aux bataillons d'étapes d'Oltén. — Au printemps, une nouvelle activité fut inaugurée, sous la forme d'une série de conférences sur la culture des légumes, la manière de préparer des conserves, etc., cours qui est prévu pour 1917 également. Enfin, un vestiaire a rendu les plus grands services à la population nécessiteuse de la ville. — Les activités datant de 1916 ont été d'abord la création d'un bureau de conseils pour le choix d'une profession, qui fut ouvert dès le printemps de 1916, dans un local prêt, chauffé et éclairé par la municipalité. On y attache une attention toute spéciale au placement des jeunes filles comme domestiques